



Note préliminaire à l'Écho n°6 de mars 1906

La question des "inventaires" des biens de l'Église va occuper les esprits des catholiques français pendant des mois. Pour l'instant, on n'en est pas encore à la guerre, juste à l'ironie...

Sous le titre *Conscrits*, 21 garçons de la classe 1905 vont se présenter devant le conseil de révision le samedi 10 mars à Châteaurenard. Or, nous avons relevés 39 garçons nés en 1885 à Barbentane, il n'en reste donc plus que 21 au village 20 ans plus tard, soit guère plus de la moitié. Si certains sont probablement partis travailler ailleurs, il est aussi à craindre que la mortalité infantile fait encore des ravages...

A propos de la famille CHABERT dont le dernier descendant vient de s'éteindre dans une maison du quartier de Galine Grasse, c'est dans l'actuel bureau du maire que Louis XIV a passé la nuit du 10 mars 1660. Depuis le 22 décembre 1982, par son ensemble remarquable, ce bureau est entièrement classé monument historique, du sol au plafond, y compris la cheminée et les marouflages* qui sont au-dessus des portes...

Guy

* Peintures sur toile.

ÉCHO DE BARBENTANE

n°6 Mars 1906

Sommaire

- Page 01 = Édito : Un bon conseil ;
Page 01 = L'Inventaire ;
Page 02 = Tableau d'Honneur des écoles libres de Canade ;
Page 02 = Conscrits ;
Page 02 = A l'église ;
Page 03 = Deux sermons de Carême ;
Page 03 = Science et Liberté ;
Page 04 = Bonne Santé ;
Page 05 = Coutumes Chrétiennes pour le mois de mars ;
Page 06 = Causerie intime ;
Page 06 = Grains d'or ;
Page 07 = Monsieur le baron de Chabert
Page 07 = États religieux ;
Page 08 = Le Carême de Petit Pierre ;
Page 08 = 4 maximes de divers auteurs.

Sources : collection de Magali Arnaud et Mireille Arnaud-Boissonnade.

* L'ÉCHO *

DE BARBENTANE

Petit Bulletin Paroissial

PARAISANT TOUS LES MOIS

Passer en faisant le bien!

HISTOIRE LOCALE — ÉDUCATION

Aimez-vous les uns les autres!

Conservez chaque numéro

HYGIÈNE

Lisez et faites lire

UN BON CONSEIL

Demander chaque mois un numéro du *Bulletin* et l'envoyer aux parents ou amis qui ont quitté Barbentane : il les intéressera sûrement et leur fera du bien.

(Un numéro peut s'envoyer sous bande avec un timbre de 2 centimes dans toute la France.)

L'INVENTAIRE

La question est à l'ordre du jour. De tout temps on a bien fait des inventaires, mais chacun pour soi. « *Je fais mon inventaire* », disait-on jusqu'ici. Rien de plus juste et de plus raisonnable.

Bientôt ce seront nos voisins ou même des étrangers qui viendront faire *chez nous* notre inventaire ; ce sera plus prudent. Ainsi le veut le progrès des idées et du temps dans lequel nous vivons.

Rien n'a été fait encore dans notre église.

Voici d'ailleurs, à titre de renseignement, un état de tous les biens appartenant à l'église de Barbentane.

Nous copions textuellement :

« Rôle de tous les joyaux et meubles qui sont dans l'église de Barbentane.

« Premièrement il y a une grande croix d'argent avec dorure, plus une petite de cuivre pour tous les jours ; plus deux autres petites croix de laiton pour porter aux malades et faire baiser à l'Extrême Onction ; — plus une fort belle et grande custodie (*chasse*) d'argent qu'on porte aux processions, dans laquelle il y a plusieurs reliques des saints ; — plus une autre custodie fort précieuse, de laiton d'or... — plus une autre... — plus un bras d'argent dans lequel il y a des ossements de Saint Sébastien ; plus treize beaux et grands calices d'argent et quelques-uns d'or que le moindre vaut 12 ecus, garnis de leurs patènes ; — plus une chasuble, (diacre et sous diacre) avec leurs étoles et manipules de satin, tout neuf et fort beau... etc.

(La liste complète des ornements serait trop longue à donner ici.)

« Plus au clocher, il y a quatre belles cloches ; — plus il y a dans la dite église, treize autels, garnis de rétables beaux et honorables... »

Cet inventaire est daté du 7 novembre 1590.

Voici maintenant l'état des immeubles :

« M. le Prévôt d'Avignon, prieur de Barbentane, possède les fonds suivants : Premièrement, une vigne aux claux (*quartier*) de Piédonau, de 6 éminées 3 quarts ; — plus une autre vigne au claux des Sabières de 4 éminées 3 quarts ; — plus une terre au claux des Carrières, d'une salmée, 2 éminées ; — plus une

terre au claux du Grand Bosquet de 3 salmees 1 quart : — plus une terre au claux de Galine Grasse de 4 salmees, 3 eminees, 3 quarts : — plus une autre terre au même claux, contenant 5 eminees : — plus 74 directes (rentes en nature) qui rendent environ annuellement 4 salmees, quelques cosses, quelques chapons, poules et œufs et en argent, 3 florins quelques sols et deniers .. plus le dit prieure a une cense de 3 salmees bié sur le prieure du lieu de Boulbon qui est tout joignant : — plus le droit de dime au quarantain dans le terroir, tant en bié, qu'en vin et en agneaux ; — plus l'habitation de la maison claustrale, pour les fermiers et pour y loger leur vin et bié. »

Cet inventaire des immeubles date de l'année 1690.

Presque tous ces biens avaient été donnés par testaments à l'Eglise par des particuliers pour avoir des messes et des prières après leur mort.

En 1789, à la veille de la Révolution, un inventaire fut fait dans toutes les églises par ordre de l'autorité civile.

A Barbentane cet inventaire de 1789 fut, a peu de choses près, le même que celui de 1590.

Que sont devenus tous ces objets inventoriés ? Que sont devenues les croix et les châsses d'argent ? Que sont devenus les calices, les 4 cloches, les nombreux autels ? Que sont devenues les terres... ?

(Quelque vieux manuscrit nous l'apprendra peut-être un jour !)

L'inventaire d'aujourd'hui ne serait-il pas fait dans la même intention que celui de 1789 ?.....



NOS ÉCOLES

Tableau d'honneur. — *Ecole Libre de filles de Cannes.*

Ont obtenu les meilleures notes pour leur conduite et leur applica-

tion pendant les mois de Janvier et de fevrier :

Première classe. Mlle Borne, directrice. Première division. — Henriette Raoussset, *Réchausier* ; Thérèse Rouqueirol, *Cours* ; Henriette Vernet, *Bruyère* ; M. Louise Ardigier, *Berterigues* ; Thérèse Reboul, *Fontaine*.

Deuxième division. — Lucie Janin, *Saint Joseph* ; Marie Gautier, *Fontaine* ; Rose Lautier, *rue des Penitents* ; Marie Rey, *Bigalance*.

Deuxième classe. Mlle Trouche, prof. Première division. — Jeanne Ollier, *Saint Joseph* ; Jeanne Michel, *Galine Grasse* ; Albertine Ardigier, *Berterigues* ; Eléonore Griot, *Galine Grasse*.

Deuxième division. — Marie Bertaud, *Chinquine*.

CONSCRITS

Le tableau de recensement de la classe 1905 comprend les noms de 21 de nos jeunes gens. Deux sont déjà sous les drapeaux, comme engagés volontaires.

Les autres se présenteront devant le Conseil de revision, le samedi 10 mars, à Chateaufrenard.

Nous souhaitons à tous bonne santé et bonne chance.

A L'ÉGLISE

Tous les mercredis du mois de mars, messe de reunion a l'autel de Saint-Joseph.

Tous les vendredis, messes a l'autel de la Chapelle de la Croix : a 6 heures 1/2 et a 7 heures.

Le soir, a 7 heures, Exercice du chemin de la Croix.

Dimanche 25 mars, Ouverture des prédications pascales.

Les différentes retraites seront préchées par M. l'abbé Lapat, du diocèse de Montpellier.

Nous devons tous contribuer dès maintenant par la priere a faire fructifier dans les âmes la semence de la parole de Dieu.

DEUX SERMONS de Carême

a) L'Enlisement...

Si un voyageur est assez imprudent pour s'aventurer à la marée basse sur certaines grèves, il s'aperçoit bientôt qu'il marche avec peine.

La plage devient comme de la glu. Le sable est sec, mais à chaque pas que fait le voyageur, l'empreinte qu'il laisse se remplit d'eau.

Il s'avance: soudain, ses pieds lui semblent plus lourds. Tout à coup, il enfonce un peu, il s'effraie et s'arrête pour s'orienter; en même temps, le sable lui monte jusqu'à la cheville. Il se retourne à droite pour essayer de sortir: le sable lui vient jusqu'à mi jambe. Il oblique à gauche, le sable monte jusqu'aux genoux!... Il reconnaît alors lui-même qu'il s'est fourvoyé!...

Il appelle au secours, mais en vain; la plage est déserte.

Le malheureux essaie de s'asseoir, de ramper; tous les mouvements qu'il fait l'enterrent... Il se sent englouir!

Bientôt, le sable monte jusqu'à ses épaules, jusqu'à sa tête, remplit sa bouche, ferme ses yeux, puis se referme sur sa tête.. Le voyageur est enseveli vivant!...

Image du malheureux assez imprudent pour s'abandonner à la passion de l'impureté. Perfide, implacable comme la grève mouvante, elle dévore ses victimes...

V. HUGO.

b) Une âme pure!...

Il n'y a rien de si beau qu'une âme pure. Si on le comprenait,

on ne pourrait pas perdre la pureté...

Quand on a conservé l'innocence, on se sent porté en haut par l'amour, comme un oiseau est porté par ses ailes...

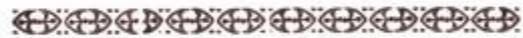
Ceux qui ont l'âme pure sont comme les aigles et les hirondelles qui volent dans les airs...

Un chrétien qui a l'âme pure est sur la terre comme un oiseau que l'on tient attaché par un fil: il n'attend que le moment où il sera coupé pour s'envoler...

Une âme pure est comme une belle perle. Tant qu'elle est cachée dans le coquillage au fond de la mer, personne ne peut l'admirer. Si vous la montrez au soleil, cette perle brille et attire les regards émerveillés. C'est ainsi que l'âme pure qui reste cachée aux yeux du monde brillera un jour devant les anges au soleil de l'éternité...

Les âmes pures formeront le cercle devant Notre-Seigneur. Plus on aura été pur sur la terre, plus on sera près de lui dans le ciel.

Le Curé d'Ars.



SCIENCE ET LIBERTÉ

Les martyrs prouvent que l'obéissance à la Loi de Dieu est la seule indépendance invincible.

..

La demi-science gonfle et conduit à l'erreur. La vraie science rend l'homme plus croyant et plus humble.

Bonne Santé !

La santé, c'est le principal, dit-on souvent. Non, ce n'est pas le principal, parce que l'âme passe avant le corps. Mais c'est très important tout de même.

I. Dieu nous soigne!...

Le Décalogue est le code fondamental de la bonne santé. Un médecin disait que si l'on observait toujours bien tous les commandements de Dieu, il n'y aurait pas de malades.

Dieu nous soigne, en nous défendant :

Le travail du dimanche, qui détruit, en l'usant trop vite, le mécanisme du corps.

L'impureté, qui vicie les organes vitaux et affaiblit les races.

L'orgueil, l'ambition et l'envie, qui rendent fou en troublant la raison.

La colère, qui jette le sang au cerveau.

L'ivrognerie, qui abrutit le corps et hâte le tombeau.

La paresse, qui engourdit les facultés et engendre mille maladies physiques.

II. Nous ne nous soignons pas!...

Nous abusons de tout en refusant d'obéir à Dieu.

Nous oublions, soit le dimanche, soit dans des veilles trop prolongées, le repos aussi nécessaire à l'homme qu'aux animaux et aux machines.

Nous profitons maladroitement des jours de congé pour nous fatiguer plus qu'au travail par des sports insensés, des marches

trop longues, et nous rentrons, le lendemain, fourbus à l'atelier ou au magasin. Nos dimanches ne sont plus des dimanches.

Nous nous persuadons qu'il faut absolument manger beaucoup de viandes. C'est une funeste erreur. L'homme n'est pas plutôt carnivore, mais omnivore.

Les laitages, les légumes, les farineux, le riz, le pain, les fruits cuits, le sucre devraient tenir dans notre nourriture plus de place que la viande. Le carême est bien inventé, même pour le corps.

III. Et ce qu'on boit!...

On ne devrait jamais boire à jeun.

On devrait s'abstenir aussi de vin pur, d'alcools et surtout d'appétitifs. On abrège sa vie sans s'en apercevoir.

Savez-vous les déchéances physiques que l'alcool entraîne avec lui, sans compter la déchéance des porte-monnaies?...

En voici quelques-unes :

Pour les buveurs d'alcool, les fluxions de poitrine, les chaud-et-froid, les érysipèles, les gripes, les rhumatismes sont mortels. Peu en réchappent!

Pour les fils d'alcooliques, la simple rougeole est mortelle.

Chez les fils d'alcooliques, la tuberculose entre comme chez elle.

« Les malheureux buveurs d'alcool, disait le professeur Landouzy, de l'Académie de médecine, font le lit de la tuberculose!... »

IV. Salubrité!

C'est curieux, mais il y a des gens qui ne savent pas se laver, qui aiment porter du linge malpropre. C'est peut-être la faute

des ménagères qui épargnent trop l'eau, le savon et leur peine?... Mais c'est navrant pour la santé publique.

Pourquoi, sous prétexte d'économiser cinquante francs par an, allez-vous chercher les maladies et la mort prématurée dans ces logements sombres, malpropres, malodorants, surpeuplés, insalubres en un mot?...

Où l'air n'entre pas, l'homme respire du poison. Où le soleil n'entre pas, se montre le médecin!...

Et puis ces logis continuellement encombrés de linge sale, de meubles non essuyés, de tentures en nids de poussière ou plutôt en nids de microbes!... Et puis ces nichées de chats, de chiens mal lavés, d'oiseaux à écuries suspendues et trop peu souvent descendues... Et puis un cabinet d'aisance où l'on trouve de tout excepté de l'aisance et de la propreté, que la lumière du jour visite rarement et l'eau jamais!...

V. « **Honora medicum!**... »

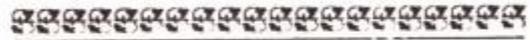
C'est une parole de l'Écriture qui veut dire: *sers-toi du médecin!*...

Pourquoi nous obs'iner?... Même en reconnaissant que parfois les médecins se trompent (qui est-ce qui ne se trompe jamais?) et que les infusions ou les cataplasmes de bonnes femmes ont parfois du bon, c'est puéril de s'obstiner à ne pas vouloir du médecin quand on est malade.

Combien d'indispositions, de catarrhes, de rhumes, de soi-disant gripes, de soi-disant bronchites qui ne seraient pas devenues des phtisies, si le médecin avait été appelé!...

VI. Conclusion.

Dieu nous soigne très bien. Nous nous soignons très mal. Si nous voulions essayer de revenir un peu plus à la clinique du bon Dieu, c'est-à-dire aux dix commandements?...



Coutumes Chrétiennes POUR LE MOIS DE MARS

Nous sommes en Carême, temps de nécessaire pénitence. Les familles chrétiennes le marqueront par une tenue générale qui exclut les mondanités et rapproche de l'Église.

Le *jeûne* est obligatoire pour les personnes âgées de 21 à 60 ans et qui n'ont pas de raison légitime de s'en dispenser. Le confesseur appréciera.

L'*abstinence*, restreinte aux mercredis et vendredis, est obligatoire, nécessaire, salutaire.

Les familles chrétiennes profitent des instructions de Carême pour repasser les enseignements de la religion. Les dimanches soir, on relit le catéchisme en famille.

Certes, ce n'est pas le moment d'être moins chrétiens. C'est, au contraire, l'heure d'affermir, par une science religieuse plus éclairée, par des actes de pratique plus fidèle, notre attachement à la Foi de nos pères.

Pendant ce mois de mars, les familles chrétiennes élèvent dans leurs maisons un autel fleuri à l'auguste Epoux de Marie, et, chaque soir, avant la prière en famille, on lit le mois de Saint Joseph.

CAUSERIE INTIME

J'AURAI, pères et mères, une chose très importante à vous dire, si vous vouliez bien sérieusement m'écouter. Il va sans dire que c'est pour votre bien et le bien de vos foyers!...

Quand votre bon curé prêche à l'église et voudrait vous dire vos devoirs, il est souvent très gêné pour vous exprimer exactement ce qu'il pense sans diminuer votre autorité paternelle aux yeux de vos enfants qui sont à l'église avec vous.

Ici, nous sommes moins gênés. Nous sommes davantage entre nous.

* * *

Eh bien, voyons, pourquoi, père et mère, êtes-vous **SI PEU SOUVENT D'ACCORD** pour reprendre, corriger ou punir vos enfants?... Le papa veut ceci; la maman veut cela; et *on se dispute*, sans façon, devant les enfants...

Quelle idée voulez-vous que ces enfants, placés ainsi entre deux volontés contraires, puissent avoir de leur père et de leur mère?...

Ils comprennent nécessairement que **L'UN DES DEUX A TORT!**... Un jour ce sera le père; le lendemain ce sera la mère, et le respect et l'obéissance qu'ils doivent à tous les deux sont détruits, dans leurs petits cœurs, par les parents eux-mêmes... Navrant!...

* * *

Pourquoi **BLAMEZ-VOUS**, devant vos enfants, **LES DÉCISIONS** de leur instituteur ou de leur institutrice?...

Le maître, à qui les parents confient leurs enfants, ont, par là même, aux yeux des enfants, *une part de l'autorité* des parents.

Vous détruisez ainsi vous-mêmes l'autorité de ceux que vous avez pourtant choisis vous-mêmes pour vous aider dans l'importante tâche de l'éducation!... Navrant!...

* * *

Vous envoyez vos enfants au catéchisme. M. le Curé ou M. l'Abbé leur **ENSEIGNENT LES DEVOIRS DU CHRÉTIEN.**

Pourquoi, en présence de vos enfants qui reviennent du catéchisme, où vous les avez envoyés, **FAITES-VOUS OU DITES-VOUS LE CONTRAIRE** de ce que vos prêtres leur ont enseigné au catéchisme?... Navrant!...

* * *

Ces questions sont très graves, plus graves qu'on ne le pense, parce que les petites intelligences des enfants sont **TRÈS LOGIQUES.** Ils jugent plus qu'on ne le croit. *Ils comparent!*... Prenez-y garde, si vous tenez à ce qu'ils vous conservent l'estime qu'ils vous doivent.

GRAINS D'OR

Scandaliser un enfant, c'est le crime le plus honteux qui se puisse commettre sur terre.

..

La femme doit être le cœur de la famille; le mari doit en être l'intelligence.

..

L'enfant est comme un tendre arbuste. Si on ne le redresse à temps, on ne le redressera jamais!

M. le baron de Chabert

Le mercredi 7 février à 3 heures du matin, M. le baron de Chabert rendait son âme à Dieu, après une longue et douloureuse maladie.

C'est une famille toute barbentanaise qui disparaît avec lui.

« Connue à Barbentane depuis plus de trois cents ans, nous dit l'histoire, la famille de Chabert est, après les maisons des Puget et des Robin, la plus riche et la plus digne de gloire.

« L'antique prieuré de Sainte Catherine fut presque toujours administré par un de ses membres.

« Le 10 mars 1660, le roi de France Louis XIV s'arrêtant à Barbentane, dina et logea dans la maison du sieur Jean de Chabert, qui eut l'honneur d'être député par sa commune pour aller le complimenter à Arles et lui servir de guide jusqu'au pont de la Durance.

« Par lettres patentes du roi, enregistrées dans nos archives le 28 août 1693, le sieur Jean de Chabert fut nommé maire perpétuel et héréditaire de la ville de Barbentane.

« Jean Antoine, baron de Chabert (arrière petit-fils du précédent), capitaine au régiment de Barrois, chevalier de Saint Louis, et lieutenant des maréchaux de France pour la senéchaussée d'Arles, fut maire de Barbentane depuis 1816 jusqu'en 1830.

« Cette noble famille est aujourd'hui (1854) représentée par M. le baron Edouard de Chabert, ancien garde du corps, capitaine de cavalerie et chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand. »

C'est son petit-fils, de même nom que lui, Edouard de Chabert, qui vient de mourir à l'âge de 43 ans.

Ses souffrances ont été longues et terribles, elles ont été chrétiennement supportées.

Depuis plus d'un an, il faisait régulièrement la Sainte Communion

le 1^{er} vendredi de chaque mois. « J'ai une grande confiance au Sacré Cœur, disait-il, je tiens cette dévotion de ma mère. »

Doué d'une belle intelligence, d'un jugement très droit, il s'intéressait même au milieu de ses souffrances à tous les détails de ce pays de Barbentane qu'il aimait sincèrement.

Sa dernière communion a été pour le 1^{er} vendredi de ce mois de février : elle a été suivie du sacrement de l'Extrême Onction, reçu en pleine connaissance.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi matin 9 février dans l'église paroissiale de Barbentane et l'inhumation au cimetière Saint-Veran d'Avignon, dans un tombeau de famille.

BAPTÊME

Janvier

18. Honorine CHAUVET, *Ramière.*

Parrain : Louis Chauvet.

Marraine : Honorine Marteau.

MARIAGE

Janvier

25. Joseph MOURIC, *Boulbon*, et Marie MOURGET, *rue de la Clastre*

NOS DÉFUNTS

Janvier

22. Georges GAMBINO, 7 ans, *Saint-Joseph.*

Février

2. Marie FONTAINE, Vve MOUCARDEAU 61 ans, *Faubourg.*

3. Pierre MICHEL, époux PETIT, 79 ans, *Canade.*

9. Baron Edouard DE CHABERT, 43 ans, *Galin-Grasse*

11. Marie QUITTARD, épouse PRAT, 77 ans, *rue au Squer.*

16. Anna VÉRAY, ép. FONTAINE, 36 ans, *rue du Paty.*

LE CARÊME DE PETIT PIERRE

PETIT Pierre a quatre ans,
Et l'on est en Carême.
Pierre est la bonté même...
Comme tous les enfants!

— Le Carême, maman, c'est le temps des vacances?...
Les petits frères vont venir?...

— Mais non! C'est, au contraire, un temps de pénitences.
A te priver un peu, Pierre, il faut que tu penses.
En Carême il faut souffrir.

— Oh! je veux bien, ma mère,
Et que faudra-t-il faire?...

— Ce que ton petit cœur te dira.
Tu pourrais, à goûter, boire un peu plus d'eau claire,
Ou bien manger ton pain sans chocolat.

Maman, très occupée aux soins de son ménage,
Oublia la question. Vers quatre heures du soir,
Pierre, approchant son banc, près d'elle vient s'asseoir,
Grignotant son pain sec, sage comme une image!...

— Du pain sec! J'ai donné le chocolat pourtant?...
Mon Pierrot a bien eu sa tablette, je pense?...

— Oh! ma mère, mais oui. Je l'ai mangée... avant!...
Maintenant je fais pénitence!...

— Je trouvais, en effet, tes deux yeux bien modestes.
Mais écoute ceci, mon bon petit chrétien:
Quand on veut au bon Dieu prouver qu'on l'aime bien,
On n'offre pas des restes!...

Oh! combien le catholicisme vous
a surpassés tous, hérétiques,
philosophes, universitaires, écono-
mistes, dans la connaissance de
l'homme et de la société!... O re-
ligion bien-aimée! Faut-il qu'une
bourgeoisie qui a tant besoin de
toi te méconnaisse!

PROUDHON, *Révolutionnaire.*

Je monterais sur l'échafaud plu-
tôt que de nier la divinité
de Jésus-Christ.

VICTOR COUSIN.

Une grande coupure s'est faite
en moi vers l'âge de qua-
rante ans. Je me mis à prendre
en pitié les lanceurs de sarcasmes
religieux. Aujourd'hui, je les hais
pour tout le mal qu'ils font au
peuple.

MAXIME DU CAMP.

L'EGLISE catholique est l'auto-
rité que je cherche et je m'y
soumets. Je crois ce qu'elle ensei-
gne. Je crois le Credo!

AUGUSTIN THIERRY.